Le Sūtra Avataṃsaka

Chapitre des Pratiques et des Vœux du Bodhisattva Samantabhadra

Cette version française est basée sur la traduction anglaise du Centre international de traduction Fo Guang Shan, publiée en 2019, avec quelques modifications mineures.

Le Soutra de l’Ornementation Fleurie

Chapitre des Pratiques et des Vœux du Bodhisattva Samantabhadra

Hommage à notre maître Sakyamuni Bouddha

Hommage à notre maître Sakyamuni Bouddha

Hommage à notre maître Sakyamuni Bouddha

Verset d'ouverture du Soutra

Le Dharma inégalé, le plus profond et le plus merveilleux,

Est difficile à rencontrer à travers des centaines de milliers de millions de kalpas.

Puisque nous sommes maintenant capables de le voir, de l'entendre, de le recevoir et de le retenir,

Puissions-nous comprendre le vrai sens du Tathagata.

À ce moment-là, le Bodhisattva Samantabhadra, Mahasattva, après avoir loué les excellentes vertus du Tathagata, dit à tous les bodhisattvas et à Sudhana : « Les hommes de bien, quant aux vertus du Tathagata, si tous les bouddhas des dix directions les exposaient continuellement pendant des kalpas aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes dans un nombre incalculable de terres bouddhiques, ces vertus ne pourraient être pleinement décrites. Ceux qui souhaitent accomplir les méthodes de ces vertus doivent cultiver dix pratiques et vœux expansifs et grands. Quels sont ces dix ?

La première est de rendre hommage et de respecter tous les bouddhas ;

La deuxième est de louer les Tathagatas ;

La troisième est de cultiver largement les offrandes ;

La quatrième est de se repentir et de réformer les obstacles karmiques ;

La cinquième est de se réjouir de la vertu ;

La sixième est de demander que la roue du Dharma soit tournée ;

La septième consiste à demander aux bouddhas de rester dans le monde ;

La huitième consiste à toujours étudier avec les bouddhas ;

La neuvième consiste à toujours être en accord avec les êtres sensibles ;

La dixième consiste à dédier universellement toute la vertu.

Sudhana demanda : « Noble Être ! Que signifie rendre hommage et respecter tous les Bouddhas, jusqu'au [dixième] vœu, dédier universellement toute la vertu ? »

Le Bodhisattva Samantabhadra répondit à Sudhana : « Homme de bien, rendre hommage et respect à tous les bouddhas s'explique ainsi : Tous les bouddhas, les Êtres vénérés dans le monde, sont aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans toutes les terres bouddhiques des dix directions et des trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et le royaume de l'espace vide. Grâce au pouvoir des pratiques et des vœux de Samantabhadra, j'ai une foi et une compréhension profondes, comme si les bouddhas étaient devant mes yeux. Avec les actions complètement pures de mon corps, de ma parole et de mon esprit, je pratique toujours l'hommage et le respect envers eux.

« Dans chaque endroit où il y a des bouddhas, je manifeste des corps aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes dans un nombre ineffable et inexprimable de terres bouddhiques.

« Chaque corps, partout, rend hommage et respect aux bouddhas aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes dans un nombre ineffable et inexprimable de terres bouddhiques. Ce n'est que lorsque le royaume de l'espace vide prendra fin que mon hommage et mon respect prendront fin. Puisque le royaume de l'espace vide n'a pas de fin, mon hommage et mon respect n'auront pas de fin. Ainsi, ce n'est que lorsque les royaumes des êtres sensibles, le karma des êtres sensibles et les afflictions des êtres sensibles prendront fin que mon hommage et mon respect prendront fin. Puisque les royaumes des êtres sensibles, et même les afflictions des êtres sensibles, ne prendront pas fin, mon hommage et mon respect ne prendront donc pas

fin. Ils se poursuivront pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, l'homme de bien, louer les Tathagatas s'explique ainsi : dans chacune des particules de poussière les plus infimes de toutes les terres dans les dix directions et les trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et le royaume de l'espace vide, il y a autant de bouddhas que de particules de poussière les plus infimes dans tous les mondes. Chaque bouddha est entouré d'une assemblée de bodhisattvas. Grâce à ma compréhension profonde et suprême, je connais et vois toutes les manifestations. Chacun produit une langue d'une éloquence merveilleuse qui surpasse celle de la déesse [de l'éloquence]. Chaque langue produit une mer infinie de sons. Chaque son émet un océan de mots, admirant et louant la mer de vertu de tous les Tathagatas. Ces louanges se poursuivent tout au long du temps futur, sans même un instant de cessation, atteignant partout tous les royaumes du Dharma.

« Ainsi, ce n'est que lorsque le royaume de l'espace vide prendra fin, que les royaumes des êtres sensibles prendront fin, que le karma des êtres sensibles prendra fin et que les afflictions des êtres sensibles prendront fin, que mes louanges prendront fin. Tout comme le royaume de l'espace vide, et même jusqu'aux afflictions des êtres sensibles, ne prendront pas fin, mes louanges ne prendront pas fin. Elles se poursuivront pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de celles-ci.

« De plus, homme de bien, cultiver abondamment les offrandes s'explique ainsi : dans chaque particule de poussière la plus infime dans tous les mondes bouddhiques des dix directions et des trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et dans le royaume de l'espace vide, il y a des bouddhas aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes dans tous les mondes. Chaque bouddha est entouré d'une assemblée de divers bodhisattvas dans toutes les directions. Grâce au pouvoir des pratiques et des vœux de Samantabhadra, je génère une foi et une compréhension profondes, et je les connais et les vois tous. À chacun, j'offre des cadeaux superbes et merveilleux. C'est-à-dire des nuages de fleurs, des nuages de guirlandes, des nuages de musique céleste, des nuages de baldaquins célestes, des nuages de vêtements célestes, diverses sortes d'encens céleste, de la pâte d'encens, de l'encens brûlé, de l'encens en poudre, et des nuages de cadeaux tels que ceux-ci ; le nombre de nuages est aussi grand que la taille du Mont Sumeru, le roi des montagnes. Je brûle divers types de lampes, des lampes à ghee, des lampes à huile et des lampes à huiles parfumées. La mèche de chaque lampe est aussi haute que

le Mont Sumeru ; la quantité d'huile dans chaque lampe est égale en volume aux eaux de la grande mer. Avec toutes sortes de cadeaux comme ceux-ci, je fais toujours des offrandes.

« Homme de bien, parmi toutes les offrandes, celle du Dharma est la plus noble. C'est-à-dire la pratique des offrandes telle qu'elle est exposée [par Samantabhadra], l'offrande qui profite aux êtres sensibles, l'offrande qui embrasse les êtres sensibles, l'offrande qui consiste à endurer la souffrance à la place des êtres sensibles, l'offrande qui consiste à cultiver avec diligence ses racines saines, l'offrande qui consiste à ne pas renoncer aux actes d'un bodhisattva, et l'offrande qui consiste à ne pas abandonner l'esprit de bodhi. L'homme de bien, la vertu incommensurable créée par les offrandes ci-dessus, comparée à la vertu d'une seule pensée d'offrande du Dharma, n'égale pas une partie sur cent, une partie sur mille, une partie sur cent mille koti nayutas, une partie sur un kala, une partie en comptant, une partie en calculant, une partie en comparant, ou une partie dans un upanisad. Aucune d'entre elles n'égale une seule partie.

« Pourquoi cela ? C'est parce que tous les Tathagatas respectent le Dharma. Cultiver conformément aux enseignements donne naissance à tous les Bouddhas. Si tous les bodhisattvas pratiquent l'offrande du Dharma, ils accompliront des offrandes à tous les Tathagatas. Cultiver de cette manière est une véritable offrande ; une offrande vaste, grande et suprême. Ce n'est que lorsque le royaume de l'espace vide prendra fin, que les royaumes des êtres sensibles prendront fin, que le karma des êtres sensibles prendra fin et que les afflictions des êtres sensibles prendront fin que ma pratique des offrandes prendra fin. Puisque le royaume de l'espace vide, et même les afflictions des êtres sensibles, ne prendront pas fin, ma pratique des offrandes ne prendra pas fin. Elle se poursuit pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, se repentir et réformer les obstacles karmiques s'explique ainsi : le bodhisattva réfléchit : depuis des kalpas sans commencement dans le passé, j'ai créé un karma malsain incommensurable et illimité avec mon corps, ma parole et mon esprit, en raison de l'avidité, de la colère et de l'ignorance. Si ce karma malsain avait une essence et une caractéristique, tout l'espace vide ne pourrait le contenir. Avec ces trois actions complètement pures, je me repens et me réforme sincèrement devant les assemblées de tous les bouddhas et les bodhisattvas dans les royaumes du Dharma aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes, et je fais le vœu de ne plus jamais les créer. Je demeurerai constamment dans toute la vertu des préceptes purs. Ainsi, ce n'est que lorsque le royaume de l'espace vide prendra fin, que les royaumes des êtres sensibles prendront fin, que le karma des êtres sensibles prendra

fin et que les afflictions des êtres sensibles prendront fin que mon repentir prendra fin. Puisque le royaume de l'espace vide, et même les afflictions des êtres sensibles, ne prendront pas fin, mon repentir et ma réforme ne prendront pas fin non plus. Ils se poursuivent pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, se réjouir de la vertu s'explique ainsi : tous les bouddhas, les Tathagatas, aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans toutes les terres bouddhiques des dix directions et des trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et le royaume de l'espace vide, depuis le moment où ils ont fait leur vœu initial d'atteindre toute la sagesse, ont cultivé et accumulé avec diligence le mérite sans se soucier de leur corps et de leur vie. Ils ont fait cela pendant autant de kalpas qu'il y a de particules de poussière minuscules dans un nombre incalculable de terres bouddhiques.

« Au cours de chaque kalpa, ils ont donné leur tête, leurs yeux, leurs mains et leurs pieds, aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes dans un nombre ineffable et inexprimable de terres bouddhiques. De cette manière, ils ont cultivé toutes les pratiques difficiles et ascétiques et ont accompli les diverses méthodes de perfection. Ils ont réalisé et atteint les divers stades de sagesse des bodhisattvas et ont atteint l'illumination suprême et le nirvana final de tous les bouddhas. Leurs reliques ont été divisées et distribuées. Je me réjouis pleinement de toutes leurs racines salutaires.

« De plus, quant à la vertu de tous les êtres dans les six royaumes de l'existence et les quatre types de naissance dans chaque monde des dix directions, je m'en réjouis pleinement, même s'il ne s'agit que d'une seule particule de poussière.

« Quant à la vertu de tous les shravakas, pratyekabuddhas, ceux qui apprennent et ceux qui ont dépassé l'apprentissage dans les dix directions et les trois périodes de temps, je m'en réjouis. Quant à la vaste et grande vertu cultivée par les bodhisattvas à travers d'innombrables pratiques difficiles et ascétiques dans leur quête de l'illumination suprême et parfaite, je m'en réjouis. Ainsi, même si le royaume de l'espace vide prend fin, si les royaumes des êtres sensibles prennent fin, si le karma des êtres sensibles prend fin et si les afflictions des êtres sensibles prennent fin, ma joie est sans fin. Elle se poursuit pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, la requête de faire tourner la roue du Dharma s'explique ainsi : dans chacune des particules de poussière les plus infimes des terres bouddhiques des dix directions et des trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et le royaume de l'espace vide, il existe de vastes et grandes terres bouddhiques aussi nombreuses que les particules de poussière les plus infimes dans un nombre ineffable et inexprimable de terres bouddhiques. Dans chaque terre, dans chaque pensée, il y a autant de bouddhas que de particules de poussière minuscules dans un nombre ineffable et inexprimable de terres bouddhiques qui atteignent l'illumination parfaite. Il y a une assemblée de bodhisattvas entourant chaque bouddha. En utilisant divers moyens habiles à travers des actions du corps, de la parole et de l'esprit, je prie sincèrement et avec diligence qu'ils tournent la merveilleuse roue du Dharma. Ainsi, même si le royaume de l'espace vide prend fin, si les royaumes des êtres sensibles prennent fin, si le karma des êtres sensibles prend fin et si les afflictions des êtres sensibles prennent fin, ma requête constante à tous les bouddhas de faire tourner la roue du Dharma juste ne prendra pas fin. Elle se poursuit pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, la requête aux bouddhas de rester dans le monde s'explique ainsi : tous les bouddhas, les Tathagatas, sont aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans toutes les terres bouddhiques des dix directions et des trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et le royaume de l'espace vide. Quand ils sont sur le point d'entrer dans le nirvana final, avec tous les bodhisattvas, les sravakas, les pratyekabuddhas, ceux qui apprennent et ceux qui ont dépassé l'apprentissage, y compris tous les bons amis du Dharma, je prie tous de ne pas entrer dans le nirvana. Je les prie de rester dans le monde pendant autant de kalpas qu'il y a des particules de poussière les plus infimes dans toutes les terres bouddhiques, apportant des avantages et du bonheur à tous les êtres sensibles. Ainsi, même si le royaume de l'espace vide prend fin, si les royaumes des êtres sensibles prennent fin, si le karma des êtres sensibles prend fin et si les afflictions des êtres sensibles prennent fin, ma requête ne prendra pas fin pour autant. Elle se poursuit pensée après pensée, sans jamais s'arrêter un seul instant. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, étudier sans cesse avec les bouddhas s'explique ainsi : je serai comme Vairocana Tathagata de ce monde Saha qui, depuis le moment où il a fait son vœu, a été assidu et n'a jamais reculé. Il a offert un nombre ineffable et inexprimable de corps et de vies. Il s'est écorché la peau pour fabriquer du papier, a fendu ses os pour fabriquer des stylos, a prélevé son

sang pour l'utiliser comme encre, et les a utilisés pour écrire des sutras empilés aussi haut que le Mont Sumeru. Parce qu'il accordait de la valeur au Dharma, il n'a pas épargné son propre corps ni sa propre vie ; à combien plus forte raison n'a-t-il pas convoité le trône d'un roi, des villes, des palais, des jardins, des bosquets ou toute autre possession. Il s'est exercé à toutes sortes de pratiques difficiles et ascétiques. Il a atteint la grande illumination sous un arbre, a manifesté divers pouvoirs surnaturels, a donné naissance à diverses transformations, a manifesté divers corps de Bouddha et a séjourné dans diverses assemblées.

« Il a séjourné dans : les assemblées dans tous les lieux du Dharma de tous les grands bodhisattvas ; les assemblées dans les lieux du Dharma des sravakas et des pratyekabuddhas ; les assemblées dans les lieux du Dharma des monarques tournant la roue ; les assemblées dans les lieux du Dharma des rois mineurs et de leurs cortèges ; les assemblées dans les lieux du Dharma des Ksatriyas, des Brahmanes, des anciens et des chefs de famille ; ou même les assemblées dans les lieux du Dharma des huit groupes d'êtres célestes, humains et non-humains. Alors qu'il demeurait dans diverses assemblées telles que celles-ci, d'une voix parfaite comme un grand coup de tonnerre, il conduisit les êtres sensibles à la réalisation conformément à leurs goûts et à leurs souhaits jusqu'au moment où il manifesta son entrée dans le nirvana.

« De toutes ces manières, j'apprendrai des Bouddhas, tout comme j'apprends de Vairocana, l'Être vénéré actuellement dans le monde. J'apprendrai de tous les Tathagatas qui sont aussi nombreux que les grains de poussière dans toutes les terres bouddhiques des dix directions et des trois périodes de temps dans tous les royaumes du Dharma et le royaume de l'espace vide. Pensée après pensée, j'apprendrai d'eux tous. Ainsi, même si le royaume de l'espace vide prend fin, si les royaumes des êtres sensibles prennent fin, si le karma des êtres sensibles prend fin et si les afflictions des êtres sensibles prennent fin, mon étude avec eux ne prendra pas fin. Elle se poursuivra pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, être constamment en accord avec les êtres sensibles s'explique ainsi : dans les terres et les mers des dix directions, dans tous les royaumes du Dharma et dans le royaume de l'espace vide, il existe toutes sortes d'être sensible présentant diverses différences. Autrement dit, les êtres naissent d'œufs, naissent d'utérus, naissent de l'humidité et naissent de la transformation. Il existe des êtres qui vivent et dépendent de la terre, de l'eau, du feu et de l'air pour leur existence. Il y a des êtres qui habitent dans l'espace, et ceux qui naissent et vivent dans les plantes et les arbres. Il existe divers êtres vivants avec divers corps, formes, apparences,

durées de vie, clans, noms et natures, divers types de connaissances et de points de vue, divers désirs et plaisirs, diverses actions mentales, et divers types de comportement, de vêtements et de nourriture. Ils habitent dans divers villages, villes, cités et palais. Même jusqu'aux huit groupes d'êtres célestes, les humains et les non-humains sont les mêmes. Il existe également des êtres sans pieds, des êtres à deux pieds, à quatre pieds, à plusieurs pieds, avec une forme, sans forme, avec une pensée, sans pensée, ni avec ni sans pensée. Je m'accorderai avec tous ces différents types d'êtres et prendrai soin d'eux, en leur fournissant divers types de services et d'offrandes. Je les respecterai comme mes parents, je les honorerai comme des enseignants, des Arhats et même des Tathagatas. Je les servirai tous de manière égale, sans distinction.

« Je serai un bon médecin pour ceux qui souffrent de la maladie. Je guiderai ceux qui sont perdus vers le droit chemin. Je serai une lumière éclatante pour ceux qui sont dans la nuit noire, et j'encouragerai les pauvres et les démunis à découvrir les trésors cachés. Un bodhisattva bénéficie de la même manière à tous les êtres sensibles. Pourquoi ? Si un bodhisattva est capable de s'accorder avec les êtres sensibles, cela signifie qu'il s'accorde avec tous les bouddhas et leur fait des offrandes. S'il respecte et sert les êtres sensibles, cela signifie qu'il respecte et sert les Tathagatas. S'il rend les êtres sensibles heureux, il rend tous les Tathagatas heureux. Pourquoi ? Parce que tous les bouddhas, les Tathagatas, considèrent le grand esprit de compassion comme leur essence. Pour le bien des êtres sensibles, ils font preuve d'une grande compassion. De la grande compassion naît l'esprit de bodhi ; et grâce à l'esprit de bodhi, ils atteignent l'illumination parfaite.

« C'est comme un grand roi des arbres qui pousse dans les rochers et le sable d'un désert aride. Lorsque les racines sont arrosées, les branches, les feuilles, les fleurs et les fruits s'épanouissent. Il en va de même pour le Bodhi, le roi des arbres, qui pousse dans le désert de la naissance et de la mort. Tous les êtres sensibles sont les racines de l'arbre ; tous les bouddhas et bodhisattvas sont ses fleurs et ses fruits. En bénéficiant aux êtres sensibles avec l'eau de la grande compassion, on peut atteindre les fleurs et les fruits de la sagesse des bouddhas et des bodhisattvas. Pourquoi ? Si tous les bodhisattvas bénéficient aux êtres sensibles avec l'eau de la grande compassion, ils peuvent atteindre l'anuttara-samyak-sambodhi. Par conséquent, le Bodhi appartient aux êtres sensibles. Sans les êtres sensibles, tous les bodhisattvas ne pourraient atteindre l'illumination suprême et parfaite. « Homme de bien, tu dois comprendre cet enseignement de cette manière : lorsque l'esprit est égal envers les êtres sensibles, on peut atteindre la grande compassion pleine et parfaite. En utilisant l'esprit de grande compassion pour s'accorder avec les êtres sensibles, on est capable de réaliser les offrandes aux Tathagatas. Les bodhisattvas s'accordent avec les êtres sensibles de cette manière. Même si le royaume de l'espace vide prend fin, si les royaumes des

êtres sensibles prennent fin, si le karma des êtres sensibles prend fin et si les afflictions des êtres sensibles prennent fin, je continuerai à accorder sans fin, continuellement, pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« De plus, homme de bien, dédier universellement toute la vertu s'explique ainsi : toute la vertu, depuis le premier vœu d'hommage et de respect jusqu'au [neuvième] vœu d'accord constant, je la dédie universellement à tous les êtres sensibles dans tous les royaumes du Dharma et dans le royaume de l'espace vide. Je fais le vœu que tous les êtres sensibles soient toujours paisibles et heureux, sans souffrir de la maladie. Je souhaite que ceux qui commettent des actions malsaines n'y parviennent pas, mais accomplissent rapidement leur cultivation d'un karma sain. Je fais le vœu de fermer les portes des royaumes inférieurs de l'existence, et d'ouvrir et de montrer le droit chemin du nirvana aux êtres célestes et humains. Si les êtres sensibles endurent toutes les conséquences d'une souffrance sévère résultant de l'accumulation de leur karma malsain, je les supporterai à leur place. Je motiverai tous les êtres sensibles à atteindre la libération et, finalement, l'illumination suprême. Les bodhisattvas cultivent le dévouement de cette manière. Même si le royaume de l'espace vide prend fin, si les royaumes des êtres sensibles prennent fin, si le karma des êtres sensibles prend fin et si les afflictions des êtres sensibles prennent fin, je dédierai toute ma vertu sans fin, continuellement, pensée après pensée, sans même un instant de cessation. Les actions de mon corps, de ma parole et de mon esprit ne se lasseront jamais de cela.

« Homme de bien, voici les dix grands vœux complets et parfaits des bodhisattvas [et] mahasattvas. Si tous les bodhisattvas peuvent suivre et entrer dans ces grands vœux, alors ils seront capables d'amener tous les êtres sensibles à l'éveil. Ils seront alors capables de s'accorder avec l'anuttara-samyak-sambodhi et d'accomplir l'océan de pratiques et de vœux de Samantabhadra. Par conséquent, homme de bien, tu dois apercevoir cet enseignement de cette manière. Si un homme ou une femme de bien remplissait des mondes aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans un nombre incommensurable, illimité et inexprimable de terres bouddhiques dans les dix directions avec les sept trésors suprêmes et merveilleux ; offrait toute la paix et le bonheur suprêmes connus des êtres célestes et humains à tous les êtres sensibles de tous ces mondes ; et offrait de tels cadeaux à tous les bouddhas et bodhisattvas de ces mondes ; alors une telle personne atteindrait la vertu en agissant ainsi sans cesse pendant des kalpas aussi nombreux que les particules de poussière les plus infimes dans ces terres bouddhiques. Mais la vertu obtenue grâce à ces offrandes, comparée à la vertu d'une personne

qui a entendu une seule fois ces vœux royaux, n'égale pas une partie sur cent, une partie sur mille, ni même une partie sur un upanisad.

« De plus, avec une foi profonde, si l'on reçoit, soutient, lit et récite ces grands vœux, ou si l'on écrit ne serait-ce qu'un seul verset de quatre lignes, on peut rapidement éradiquer les cinq karmas ininterrompus des cinq grandes violations. Toutes les maladies du corps et de l'esprit dans le monde, les diverses souffrances et afflictions, et même tous les karmas malsains, aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans une terre bouddhique, seront éradiqués. Toutes les armées de Mara, de yaksas, de raksasas et toutes les déités inférieures buveuses de sang et mangeuses de chair telles que les kumbhandas, les pisacas et les bhutas s'éloigneront ; ou parfois, elles feront le vœu de rester à proximité et de protéger. Par conséquent, si l'on récite ces vœux, on se déplacera librement dans le monde sans obstacle, comme la lune apparaissant à travers les nuages dans le ciel.

« Cette personne est louée par tous les bouddhas et bodhisattvas : tous les êtres célestes et humains devraient lui rendre hommage, et tous les êtres sensibles devraient lui faire des offrandes. Cette personne de bien renaîtra sous la forme d'un être humain vertueux et perfectionnera toutes les vertus de Samantabhadra. Avant longtemps, elle sera comme le bodhisattva Samantabhadra lui-même, obtenant un corps physique merveilleux doté des trente-deux marques du grand homme (un bouddha, un grand bodhisattva ou un monarque tournant la roue). Si elle renaît parmi les êtres célestes et humains, cette personne vivra toujours dans une famille supérieure. Elle sera pleinement capable de détruire tous les royaumes inférieurs de l'existence, de s'éloigner de tous les compagnons malsains, de soumettre tous ceux qui sont en dehors de la Voie et d'être complètement libérée de toutes les afflictions. Tout comme le roi lion soumet toutes les bêtes, cette personne est digne de recevoir les offrandes de tous les êtres sensibles.

« De plus, lorsque cette personne est en train de mourir, au dernier moment, lorsque toutes les facultés se dispersent et se décomposent, que tous les proches doivent être abandonnés et laissés derrière, et que tout pouvoir et tout statut sont perdus. Les premiers ministres, les fonctionnaires à l'intérieur et à l'extérieur de la capitale impériale, les éléphants, les chevaux, les chars, les joyaux précieux et les trésors cachés, tous ne peuvent plus accompagner cette personne. Seuls ces rois des vœux ne l’abandonneront pas et ne la quitteront pas. À tout moment, ils la guideront vers l'avant, et en un instant, elle renaîtra dans la Terre de la Félicité Suprême ; et dès l’arrivée, elle verra immédiatement le Bouddha Amitabha, le Bodhisattva Manjusri, le Bodhisattva

Samantabhadra, le Bodhisattva Avalokitesvara, le Bodhisattva Maitreya et d'autres. Ces bodhisattvas ont une apparence digne et ornée, et leur vertu est parfaite. Ensemble, ils l'entoureront.

« Cette personne de bien se verra naître d'une fleur de lotus et recevra une prédiction du Bouddha. Après avoir reçu la prédiction du Bouddha, elle traversera d'innombrables centaines de milliers de millions de milliards de nayutas de kalpas ; et grâce au pouvoir de la sagesse, elle s'accordera avec l'esprit des êtres sensibles afin de leur apporter des bienfaits partout, dans un nombre incalculable de mondes dans les dix directions. Avant longtemps, elle s'assiéra dans un lieu d'illumination, soumettra les armées de Mara, elle atteindra l'illumination parfaite et fera tourner la merveilleuse roue du Dharma. On inspirera les êtres sensibles dans des mondes aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans une terre bouddhique à générer l'esprit bodhi. En accord avec la nature de leurs facultés, cette personne enseignera, transformera et les amènera à la réalisation ; à travers une mer de kalpas futurs, on bénéficiera largement à tous les êtres sensibles.

« Homme de bien, la vertu acquise par les êtres sensibles en entendant et en croyant en ces grands rois des vœux, en les recevant, en les soutenant, en les lisant et en les récitant, et en les exposant largement aux autres, ne peut être connue que par le Bouddha, l'Être vénéré dans le monde, et par personne d'autre. Par conséquent, ceux d'entre vous qui entendent ces rois des vœux ne doivent nourrir aucun doute. Vous devriez les recevoir avec révérence. Après les avoir reçus, vous devriez être capables de les lire. Après les avoir lus, vous devriez être capables de les réciter ; et après les avoir récités, vous devriez être capables de les respecter, au point de pouvoir les écrire et les exposer largement à d'autres personnes. Alors, en une seule pensée de chacune de ces personnes, toutes les pratiques et tous les vœux seront accomplis, et le mérite obtenu et accumulé sera incommensurable et illimité. Vous serez en mesure de sauver les êtres sensibles de la grande mer de souffrances et d'afflictions, leur permettant ainsi de s'échapper et de renaître dans la Terre de la Félicité Suprême du Bouddha Amitabha. »

À ce moment-là, le bodhisattva Samantabhadra, Mahasattva, souhaitant réaffirmer cet enseignement, contempla les dix directions universelles et prononça ces vers :

Dans tous les mondes des dix directions,

À tous les Lions parmi les Humains des trois périodes,

Avec un corps, une parole et un esprit purs,

Je les vénère tous, sans aucune exception.

Grâce au pouvoir impressionnant des pratiques et des vœux de Samantabhadra,

Je me manifeste universellement devant tous les Tathagatas.

Un seul corps se manifeste à son tour sous autant de corps qu'il y a de grains de poussière sur la terre,

Chacun d'entre eux se prosternant devant autant de Bouddhas qu'il y a de grains de poussière sur la terre.

Dans chaque particule de poussière, il y a autant de bouddhas qu'il y a de particules de poussière,

Chacun d'eux demeure là où se rassemblent les bodhisattvas ;

Il en va de même pour la poussière dans les royaumes infinis du Dharma,

Je crois profondément que les bouddhas les remplissent tous.

Chacun d'eux utilise l'océan de tous les sons

Pour exposer universellement des paroles et des discours infinis et merveilleux ;

Tout au long des kalpas futurs,

Je loue l'océan profond de la vertu des bouddhas.

Avec toutes les guirlandes de fleurs les plus excellentes et les plus merveilleuses,

La musique, la pâte d'encens, les parasols et les baldaquins,

Les ornements les plus excellents et les plus impressionnants ;

Je fais des offrandes à tous les Tathagatas.

Avec les vêtements et les parfums les plus excellents,

Les poudres d'encens, l'encens brûlé, les lampes et les bougies,

Chacun aussi haut que le Mont Sumeru ;

Je les offre à tous les Tathagatas.

Avec un esprit large et suprême,

J'ai une foi profonde en tous les bouddhas des trois périodes.

Avec le pouvoir des pratiques et des vœux de Samantabhadra,

Je fais des offrandes universelles à tous les Tathagatas.

Tout le karma malsain que j'ai créé dans le passé,

Généré par une avidité, une colère et une ignorance sans commencement,

Par le corps, la parole et l'esprit ;

Je me repens et je me réforme maintenant.

Tous les êtres sensibles des dix directions,

L'apprentissage et au-delà de l'apprentissage des deux véhicules,

Et tous les Tathagatas et bodhisattvas,

Je me réjouis de toutes leurs vertus.

À toutes les Lampes du Monde des dix directions,

Les premiers à avoir atteint l'illumination,

Je vous exhorte et vous prie à tous

De tourner la roue suprême et merveilleuse du Dharma.

Si un Bouddha souhaite entrer dans le nirvana,

Je l'exhorte et le sollicite avec la plus grande sincérité,

En priant pour qu'il demeure pendant autant de kalpas qu'il y a de grains de poussière sur terre,

Afin de bénéficier et d'apporter le bonheur à tous les êtres sensibles.

Avec tout le mérite provenant de l'hommage, de la louange et des offrandes,
De la requête aux bouddhas de demeurer dans le monde et de tourner la roue du Dharma,
Ainsi que toutes les racines saines provenant de la joie et du repentir,
Je les dédie tout cela aux êtres sensibles et à la bouddhéité.

Je suis les enseignements de tous les Tathagatas,
Je cultive les pratiques parfaites de Samantabhadra, et
Je fais des offrandes à tous les Tathagatas du passé
Et aux Bouddhas du présent dans les dix directions.

Tous les futurs enseignants des êtres célestes et humains,
Tous leurs souhaits et leur bonheur sont parfaits et complets ;
Je fais le vœu d'étudier universellement avec eux tout au long des trois périodes
Et d'atteindre rapidement la grande illumination.

Dans toutes les terres des dix directions qui
Sont vastes, grandes, pures, merveilleuses et majestueuses,
Les Tathagatas sont entourés d'une assemblée,
Assis sous le Bodhi, le roi des arbres.

Je souhaite que tous les êtres sensibles des dix directions
Soient libérés de l’angoisse, toujours paisibles et heureux,
Qu'ils obtiennent les bienfaits du Dharma profond et juste, et
Éradiquent complètement toutes les afflictions sans exception.

Lorsque je cultive dans le but de l'illumination,

J'acquiers la connaissance des vies passées dans tous les royaumes de l'existence

Et je suis toujours capable de renoncer à la vie domestique et de cultiver des préceptes purs,

Sans souillures, sans violations et sans écoulements.

Qu'il s'agisse d'êtres célestes, de nagas, de yaksas, de kumbhandas,

Ou d'humains, de non-humains et autres,

Dans les langues de tous les êtres sensibles,

J'exposerai le Dharma avec leurs voix.

Je cultiverai avec diligence les perfections pures,

Et n'abandonnerai jamais l'esprit du Bodhi.

J'éliminerai tous les obstacles et toutes les souillures sans exception,

Et accomplirai toutes les pratiques merveilleuses.

De tous les actes illusoires et états de Mara,

J'atteindrai la libération du chemin mondain,

Tout comme la fleur de lotus ne touche pas l'eau

Et le soleil et la lune ne demeurent pas dans l'espace.

Éliminer toutes les souffrances des royaumes inférieurs de l'existence

Et apporter également la joie à tous les êtres,

Moi, pendant des kalpas aussi nombreux que les particules de poussière dans une terre,

Je bénéficierai constamment à tous les êtres des dix directions, sans fin.

Je serai toujours en accord avec tous les êtres sensibles

Tout au long des kalpas futurs, et

Je cultiverai constamment les pratiques expansives de Samantabhadra

Et je perfectionnerai la grande et suprême illumination.

Pour ceux qui ont la même pratique

Et qui se rassemblent avec moi en tous lieux,

Puissent toutes nos actions du corps, de la parole et de l'esprit être égales,

Et puissions-nous cultiver et étudier ensemble toutes les pratiques et tous les vœux.

Tous les bons amis du Dharma qui me sont bénéfiques

En me montrant les pratiques de Samantabhadra,

Ils souhaitent toujours se rassembler avec moi

Et m'inspirent toujours à générer un esprit de joie.

Je souhaite toujours rencontrer tous les Tathagatas

Et les assemblées de disciples entourant les Bouddhas.

Je leur ferai de vastes et grandes offrandes

Sans relâche tout au long des kalpas futurs.

Je maintiendrai les merveilleux enseignements de tous les Bouddhas,

Illuminerai brillamment toutes les pratiques de bodhi,

Pratiquerai minutieusement la voie pure de Samantabhadra, et

Cultiverai et étudierai toujours tout au long des kalpas futurs.

Dans tous les royaumes de l'existence,

Le mérite et la sagesse que j'ai cultivés ne prendront jamais fin.
Grâce à la concentration méditative, à la sagesse, aux moyens habiles et à la libération,
J'acquiers un trésor infini de vertu.

Dans un grain de poussière, il y a autant de terres que de grains de poussière ;
Dans chaque terre, il y a un nombre inconcevable de bouddhas.
Dans chaque lieu où les bouddhas résident avec l'assemblée,
Je les vois constamment exposer toutes les pratiques de la bodhi.

Partout, à travers toutes les mers de terres dans les dix directions,
À la pointe de chaque cheveu, il y a une mer de trois périodes de temps,
Ainsi que des mers de bouddhas et des mers de terres ;
Je cultive en chacune d'elles à travers une mer de kalpas.

La parole de tous les Tathagatas est pure ;
Chaque mot contient une mer de voix
Suivant ce que les êtres sensibles souhaitent entendre ;
Chacun coule avec l'océan d'éloquence des bouddhas.

Tous les Tathagatas des trois périodes
À travers des océans infinis de discours,
Tournent constamment la merveilleuse roue du Dharma de la vérité ;
Je peux y entrer universellement par le pouvoir de la sagesse profonde.

Je peux entrer profondément dans l'avenir,
Et tous les kalpas sont dans une seule pensée ;

Tous les kalpas des trois périodes,

J'y entre dans une seule pensée.

En une seule pensée, je vois tous les Lions parmi

Les humains des trois périodes,

Et j'entre toujours dans l'état du Bouddha

Avec sa libération illusoire et son pouvoir impressionnant.

Dans la minuscule pointe d'un cheveu,

Se manifestent les terres majestueuses des trois périodes.

À la pointe de chaque cheveu des nombreuses terres dans les dix directions,

J'entre profondément, je les embellis et purifie tout.

À toutes les futures lampes qui illuminent le monde,

Qui atteignent la bouddhéité, font tourner la roue du Dharma, éveillent les êtres sensibles,

Perfectionnent l'œuvre du Bouddha et manifestent leur entrée dans le nirvana,

Je rends visite pour être près d'eux et apprendre d'eux.

Puis-je atteindre : Le pouvoir surnaturel qui va rapidement partout,

Le pouvoir Mahayana qui entre dans la Porte Universelle,

Le pouvoir de la vertu qui est universellement cultivé par la sagesse et la pratique,

Le pouvoir de la grande bienveillance qui est couvert par un comportement universellement impressionnant,

Le pouvoir du mérite qui est universel, pur, majestueux et surpassant,

Le pouvoir de la sagesse qui ne s'attache pas et ne demeure pas,

Le pouvoir de la concentration méditative, de la sagesse, des moyens habiles et du comportement impressionnant,

Le pouvoir de bodhi qui s'accumule universellement,

Le pouvoir du karma sain qui purifie tout,

Le pouvoir d'éradiquer toutes les afflictions,

Le pouvoir de soumettre tous les Maras, et

Le pouvoir de perfectionner toutes les pratiques de Samantabhadra.

Puis-je être capable d'embellir et de purifier universellement toutes les mers des terres

Et libérer la mer de tous les êtres sensibles,

Être capable de différencier habilement la mer de tous les Dharmas

Et entrer profondément dans la mer de la sagesse.

Puis-je être capable de purifier universellement la mer de toutes les pratiques

Et de perfectionner les mers de tous les vœux,

D'être capable d'être proche pour apprendre et faire des offrandes à la mer de tous les Bouddhas

Et de cultiver sans relâche à travers une mer de kalpas.

À tous les Tathagatas des trois périodes,

Avec la Bodhi suprême et toutes les pratiques et tous les vœux,

Je leur fais des offrandes et je perfectionne ma cultivation ;

J'atteins le Bodhi grâce aux pratiques de Samantabhadra.

Tous les Tathagatas ont un disciple le plus ancien,

Nommé Samantabhadra, l'Honoré.

Je dédie maintenant toutes les racines saines :

Que ma sagesse et mes pratiques soient identiques aux siennes,

Que mon corps, ma parole et mon esprit soient constamment purs,

Et que toutes les pratiques et les terres bouddhiques soient pures.

Une telle sagesse est nommée Samantabhadra.

Puis-je être identique à lui en tout point,

Purifier les pratiques de Samantabhadra

Et les grands vœux de Manjusri partout,

Et accomplir complètement leurs actes sans relâche et sans exception

Tout au long des kalpas futurs.

Ma cultivation et mes pratiques sont sans mesure,

Et j'atteins une vertu incommensurable.

Je demeure paisiblement dans des pratiques incommensurables,

Et je comprends parfaitement tous les pouvoirs surnaturels.

Comme la sagesse de Manjusri est courageuse et brave,

Les pratiques et les connaissances de Samantabhadra sont les mêmes.

Je dédie maintenant toutes les racines saines :

Puis-je les suivre toutes et toujours cultiver et étudier.

Ce que tous les bouddhas des trois périodes louent

Ce sont les grands vœux suprêmes tels que ceux-ci.

Je dédie maintenant toutes les racines saines

Afin d'atteindre les pratiques suprêmes de Samantabhadra.

Lorsque ma vie touchera à sa fin,

Puis-je éliminer tous les obstacles,

Voir le Bouddha Amitabha,

Et renaître immédiatement dans la Terre de la Félicité Ultime.

Une fois que je serai né dans cette terre,

J'accomplirai tous ces vœux à ce moment-là

Parfaitement, sans exception,

Bénéficiant et donnant de la joie à tous les êtres sensibles.

L'assemblée d'Amitabha est complètement pure ;

Quand je renaîtrai d'un lotus exquis,

Je verrai en personne le Tathagata Lumière Infinie

Alors qu'il apparaîtra devant moi pour me donner la prédiction de l'atteinte de l'illumination.

Après avoir reçu cette prédiction du Tathagata,

Je manifesterai d'innombrables centaines de kotis de corps ;

Avec le pouvoir de la sagesse qui est vaste, grand et s’imprègne des dix directions,

Je bénéficierai à tous les royaumes des êtres sensibles

Même si les mondes et l'espace vide prennent fin

Et que les êtres sensibles, le karma et les afflictions prennent fin.

De telles choses ne prendront jamais fin,

Mes vœux ultimes ne prendront jamais fin.

Dans toutes les terres infinies des dix directions,

J'offre des joyaux impressionnants aux Tathagatas

Et je donne la plus grande paix et le plus grand bonheur aux êtres célestes et humains

À travers des kalpas aussi nombreux que les plus minuscules particules de poussière dans toutes les terres.

Si quelqu'un est capable de faire naître la foi en ces rois suprêmes des vœux

Une fois qu'il les a entendus,

Et recherche avec ardeur l'esprit suprême de bodhi,

Alors l'excellente vertu acquise les surpassera.

Alors, on s'éloignera toujours des amis du Dharma malsains,

On quittera pour toujours tous les royaumes inférieurs de l'existence,

On verra rapidement le Tathagata Lumière Infinie,

Et on possédera ces vœux suprêmes de Samantabhadra.

Une telle personne aura une longévité extraordinaire,

Aura une renaissance saine dans le royaume humain,

Et avant longtemps, aura atteint

Des réalisations telles que les pratiques de Samantabhadra.

En raison d'un manque de pouvoir de sagesse dans le passé,

On a commis la plus méchante des cinq transgressions ininterrompues ;

En récitant les Grands Rois des Vœux de Samantabhadra,

En une seule pensée, tout sera rapidement éliminé.

Son clan, sa race et son apparence,

Et les marques d'excellence et de sagesse sont parfaites ;

Tous les Maras et ceux qui sont en dehors de la Voie sont incapables de le détruire,

Et il est digne de recevoir les offrandes des trois royaumes.

Se rendant rapidement au Bodhi, le roi des arbres,

Une fois assis, on soumet tous les Maras,

On atteint l'illumination parfaite, on fait tourner la roue du Dharma,

Et on profite à tous les êtres sensibles.

Si l'on peut lire, réciter, recevoir, soutenir et exposer

Ces vœux de Samantabhadra,

Seuls les bouddhas peuvent reconnaître l'effet karmique,

Assurant que l'on peut atteindre la voie suprême du Bodhi.

Si l'on récite ces vœux de Samantabhadra,

Avec seulement une petite partie de ses racines saines,

Tout sera perfectionné en une seule pensée,

Et ainsi accomplir les vœux purs des êtres sensibles.

Avec les pratiques suprêmes de Samantabhadra,

Je dédie maintenant universellement le mérite illimité et surpassant ;

Puissent les êtres sensibles qui sombrent et se noient

Se diriger rapidement vers la Terre du Bouddha de la Lumière Infinie.

À ce moment-là, le Bodhisattva Samantabhadra, Mahasattva, finit d'exposer les vers purs de Samantabhadra, les grands rois des vœux, devant le Tathagata. Sudhana était rempli d'une joie incommensurable et tous les bodhisattvas étaient extrêmement heureux. Le Tathagata le loua en disant : « Merveilleux, merveilleux ! »

À ce moment-là, le Vénérable exposa cette méthode suprême du Dharma de l'état inconcevable de libération aux nobles et aux bodhisattvas, mahasattvas. Étaient présents le bodhisattva Manjusri, en tant que chef d'honneur, ainsi que tous les grands bodhisattvas et les six mille bhiksus qui avaient atteint la maturité. Étaient également présents le bodhisattva Maitreya, en tant que chef d'honneur, ainsi que tous les grands bodhisattvas du Bhadra Kalpa. Étaient également présents le bodhisattva immaculé Samantabhadra, en tant que chef d'honneur, avec tous les grands bodhisattvas qui, en une seule vie, deviendraient les prochains bouddhas et qui étaient sur le point d'être consacrés bouddhas par le Bouddha, réunis avec toutes les assemblées de bodhisattvas, mahasattvas, aussi nombreux que les plus infimes particules de poussière dans toutes les mers des terres, venus des mondes restants dans les dix directions. Étaient également présents les grands sages Sariputra et Mahamaudgalyayana, en tant que chefs d'honneur, avec tous les grands sravakas, ainsi que tous les seigneurs des mondes humains et célestes, ainsi que les êtres célestes, les nagas, les yaksas, les gandharvas, les asuras, les garudas, les kimnaras, les mahoragas, les humains, les non-humains, etc. Toute la grande assemblée, après avoir entendu ce que le Bouddha avait dit, fut très heureuse ; elle y crut, l'accepta, la soutint et la mit en pratique.

Dédicace du mérite

Que la bonté, la compassion, la joie et l'équanimité imprègnent les royaumes du Dharma ;

Que tous les êtres humains et célestes bénéficient de nos bénédictions et de notre amitié ;

Que notre pratique éthique du Chan, de la Terre Pure et des Préceptes nous aide à réaliser l'égalité et la patience ;

Puissions-nous entreprendre les grands vœux avec humilité et gratitude.